

en ligne en ligne

BIFAO 109 (2010), p. 397-406

Frédéric Payraudeau

Un linteau de Sheshong III à Bubastis et les origines de la XXIIe dynastie

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant

9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à

l'étranger (BAEFE)

9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# Un linteau de Sheshonq III à Bubastis et les origines de la XXII<sup>e</sup> dynastie

## FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

## Le linteau Caire RT 2/2/21/11

Parmi les pharaons de la Troisième Période intermédiaire dont l'activité est attestée à Bubastis ou aux alentours, il existe un absent de taille: Sheshonq III. Bien qu'il ait régné au moins trente-neuf ans <sup>1</sup>, aucun document à son nom n'est, en l'état des connaissances, enregistré dans la ville de Bastet. Un bloc du musée du Caire, partiellement connu par une notule de K. Myśliwiec <sup>2</sup>, semble cependant témoigner des activités du roi à Bubastis, comblant ainsi cette lacune.

Le bloc de calcaire Caire RT 2/2/21/11 est un linteau complet en parfait état de conservation (fig. 1)<sup>3</sup>. Il est soigneusement taillé en léger relief dans le creux. Deux scènes, adossées de part et d'autre d'une colonne centrale de texte, montrent le roi, vêtu du pagne à devanteau triangulaire et coiffé du *némès*, effectuant les rites d'encensement et de libation pour deux paires de divinités devant lesquelles se trouve un petit guéridon. À droite (fig. 2), le roi officie devant Osiris, vêtu d'un pagne, coiffé de la couronne *šwty* et Isis, habillée d'une robe-fourreau, couronnée de la coiffe hathorique à cornes et disque solaire et tenant un sceptre papyriforme. À gauche (fig. 3), ce sont Osiris, dans la même attitude que précédemment, et Horus hiéracocéphale, couronné

Je tiens à remercier Wafaa al-Saddik, directrice du musée égyptien du Caire et Mohammad Aly, conservateur, pour l'autorisation d'étudier et publier cet objet et leur accueil au musée. Les photos sont dues à l'amabilité d'Alain Lecler (Ifao).

- Récemment, K. Jansen-Winkeln, «The Chronology of the Third Intermediate Period: Dyns 22-24», dans E. Hornung *et al.* (éd.), *Ancient Egyptian Chronology*, *HdO* 83, 2006, p. 243-244.
- 2 Des photographies de détails, une description et un relevé rapide ont été donnés dans K. Mysliwiec.

Royal Portraiture of the Dynasties XXI–XXX, Mayence, 1988, p. 25-26 et 106, pl. 22. L'objet n'est pas répertorié par K. Jansen-Winkeln, Inschriften der Spätzeit, II, Wiesbaden, 2007.

3 167 cm de longueur, 67 cm de hauteur, 19 cm d'épaisseur.

BIFAO 109 - 2009

du *pschent*, qui bénéficient des rites. On peut noter les ressemblances tout à fait évidentes entre le traitement iconographique et technique de ce relief et celui des tombeaux royaux de la nécropole de Tanis <sup>4</sup>. La forme du *némès* est par exemple identique, ainsi que la manière de représenter l'*uræus*<sup>5</sup>. Les scènes sont accompagnées des inscriptions suivantes (fig. 4).

## Colonne centrale

[1] nswt bity (Wsr-m2't-R'stp-n-R') s3 R' (mry-Îmn Ššą s3 B3stt nţr ḥq3 Îwnw) mry Wsîr ḥry-îb B3st

Le roi de Haute et de Basse Égypte, (Ousermaâtrê, élu de Rê), fils de Rê, (l'aimé d'Amon, Shesho(n)q<sup>6</sup>, fils de Bastet<sup>7</sup>, divin souverain d'Héliopolis), aimé d'Osiris qui réside à Bubastis<sup>9</sup>.

#### Scène de droite

[2] (Wsr-m3't-R' stp-n-R') [3] (mry-Îmn Ššq s3 B3stt nṭr ḥq3 Îwnw) [4] dî 'nḥ w3s nb mî R' (Ousermaâtrê, élu de Rê) (l'aimé d'Amon, Shesho(n)q, fils de Bastet, divin souverain d'Héliopolis), doué de toute vie et toute puisssance comme Rê.

[5] s3 h3 tp=k nswyt '3t mî R'

La protection 10 est derrière ta tête 11, (toi) au grand règne 12 comme Rê.

- 4 Déjà noté par K. Myśliwiec, *Royal Portraiture*, p. 26.
- 5 Cf. P. Montet, La nécropole royale de Tanis. I. Les constructions et le tombeau d'Osorkon II, Paris, 1957, pl. 32 et 38; id., La nécropole royale de Tanis. III. Les constructions et le tombeau de Chéchang III, Paris, 1960, pl. XXXIII.
- 6 Pour les graphies Ššq au lieu de Ššnq: M.-A. Bonhême, Les noms royaux dans l'Égypte de la Troisième Période Intermédiaire, BdE 98, 1987, p. 123 (pour Sheshonq III), p. 109 et 138 (pour Sheshonq I<sup>et</sup> et Sheshonq V). Comme l'a remarqué K. Myśliwiec. Royal Portraiture, p. 106, le signe & comporte quatre ombelles de papyrus au lieu des trois habituelles (type M8d de l'Extented Library). Sur les variantes tardives du signe M8: D. Meeks, Les architraves du temple d'Esna. Paléographie, PalHiéro 1, 2004, p. 116, § 309.
- 7 Cf. les commentaires de J. YOYOTTE, *CRIPEL* 11, 1989, p. 123, n. 63, p. 124, n. 70-71.
- 8 C'est la forme la plus courante des noms de Sheshonq III: J. von

- BECKERATH, Handbuch der Ägyptischen Königsnamen, MÄS 49, 1999, p. 188-189. Pour l'épithète nṭr hq3 Îwnw: J. YOYOTTE, «Iny. Un roi mystérieux du VIII° siècle avant J.-C.», CRIPEL 11, 1989, p. 124, n. 165; M.-A. BONHÊME, Les noms royaux dans l'Égypte de la Troisième Période Intermédiaire, p.268-269; ead., «Les Chéchanqides: Qui? Combien?», BSFE 134, p.68-69, n.88-90.
- 9 Comme partout sur le bloc, le nom de la ville de Bubastis est écrit *B3st*: *Wb*. IV, 423, 6. Cf. H. GAUTHIER, *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*, II, Le Caire, 1926, p. 5, p. 175.
- 10 On notera la manière très particulière dont le signe & est placé, juste derrière la tête du souverain, alors qu'il y avait la place pour la formule complète en dessous. Généralement, la formule de protection débute plus haut (e. g. Medinet Habu VII, OIP 93, 1964, pl. 553), sauf si la présence d'un faucon ou d'un vautour au-dessus du roi nécessite une répartition plus basse du texte (Medinet Habu VII, pl. 539-539). Dans quelques

- exemples toutefois, on sent une volonté, plus ou moins marquée, de placer le signe de protection derrière la tête royale: *Medinet Habu* VII, pl. 544-547, ou Cl. Traunecker, *La chapelle d'Achôris à Karnak*, II, Paris, 1981, pl. 7.
- 11 *Wb*. III, 414, 17-18. Sur la position traditionnelle de la formule de protection dans les panneaux protocolaires: Cl. Traunecker, *La chapelle d'Achôris à Karnak*, I, p. 70-72.
- 12 Cf. à titre de parallèles des époques tardives: A. Farid, «The Stela of Adikhalamani at Philæ», MDAIK 34, 1978, p. 54-55; H. De Meulenaere, «L'œuvre architecturale de Tibère à Thèbes», OLP 9, 1978, p. 72. Voir aussi '3 nswyt, épithète intégrée au formulaire royal dès l'époque ramesside: N. Grimal, Les termes de la propagande royale égyptienne de la XIXe dynastie à la conquête d'Alexandre, Paris, 1986, p. 72, n. 134, p. 359, n. 1199. À cette épithète fait écho ici le don de ce même «grand règne» par Osiris.

[6] ir(t) sntr qbh n it=f

Accomplir l'encensement et la libation pour son père.

[7] dd mdw in Wsir Wn- [8] nfr ntr '3 hq3 dt [9] di.n(=i) n=k nswyt '3(t) mi R' Paroles à dire par Osiris Ounnefer le grand dieu, souverain de l'éternité: je t'ai donné un grand règne comme Rê.

[10] dd mdw in İst wrt [11] mwt ntr irt R' nb(t) pt hnwt ntrw

Paroles à dire par Isis la Grande, mère du dieu, œil de Rê<sup>13</sup>, maîtresse du ciel, souveraine des dieux.

# Scène de gauche

[12] (Wsr-m3't-R' stp-n-R') [13] (mry-Îmn Ššą s3 B3stt ntr hq3 Îwnw) [14] dî 'nh mî R' (Ousermaâtrê, élu de Rê) (l'aimé d'Amon, Shesho(n)q, fils de Bastet, divin souverain d'Héliopolis), doué de vie comme Rê.

[15] S h3=k mi R

La protection est derrière toi<sup>14</sup> comme Rê.

[16] *ir(t)* sntr

Accomplir l'encensement.

[17] Wsir nb pt hry-ib B3st

Osiris, maître du ciel, qui réside à Bubastis.

[18] dd mdw in Hr s3 Ws[ir] ntr '3 hg3 dt

Paroles à dire par Horus fils d'Osi[ris], le grand dieu, souverain de l'éternité<sup>15</sup>.

La provenance de l'objet est inconnue et le registre du Musée ne donne aucune information supplémentaire. Néanmoins, l'épithète d'Osiris « qui réside à Bubastis», est un indice probant en faveur d'une origine bubastite. Cette épithète est aussi appliquée à divers dieux dans des textes des monuments d'Osorkon Ier et d'Osorkon II à Bubastis 16. Atoum, qui fait partie de ces « résidents à Bubastis », possédait peut-être un petit temple au sud-est de celui de Bastet <sup>17</sup>. Le linteau pourrait, dès lors, avoir appartenu à une petite chapelle d'Osiris, dans ou près de

- *LGG* I, *OLA* 110, 2002, p. 427.
- 14 Cf. D. Meeks, Alex 2, 1978,
- 15 On est en droit de se demander si ces épithètes ntr 's ḥq3 dt ne doivent pas être rapportées à Osiris, qui les arbore

13 Pour Isis «œil de Rê», cf. Chr. Leitz, notamment sur la scène symétrique. Toutefois, l'une comme l'autre sont parfois appliquées à Horus, notamment à Horus fils d'Osiris, voir Chr. Leitz, *LGG* IV, *OLA* 113, 2002, p. 396, *LGG* V, *OLA* 114, 2002, p. 531.

- 16 Chr. Leitz, *LGG* V, p. 325.
- 17 K. JANSEN-WINKELN, Inschriften der Spätzeit, II, p. 38-43; Fr. Leclère dans Les villes de Basse Égypte au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C., I, BdE 144, 2009, p. 375-376, reste prudent sur l'identification de ce monument.

l'enceinte de Bastet. La création durant l'époque libyenne d'un monument dédié au culte osirien à Bubastis doit probablement être interprétée dans la perspective du développement important de ce culte dès le premier tiers du premier millénaire 18. Par ailleurs, le pharaon Sheshonq III peut désormais être enregistré dans la liste des rois attestés à Bubastis.

# Bubastis et la XXIIe dynastie

À l'occasion de la publication de ce monument bubastite de Sheshonq III et en réponse à un certain nombre d'opinions émises plus ou moins récemment, il ne paraît pas inutile de revenir sur la question de la ville d'origine des Sheshonqides. Manéthon qualifie cette dynastie de « bubastite <sup>19</sup> ». À sa suite, on a tour à tour considéré cette métropole du Delta comme la ville d'origine de la dynastie <sup>20</sup>, sa résidence <sup>21</sup> ou sa base religieuse <sup>22</sup>, Bastet sa patronne étant aussi celle des Sheshonqides. Mais ce lien entre Bubastis et la dynastie de souche libyenne a aussi été contesté. La plupart des détracteurs de la version manéthonienne placent les origines de la XXII<sup>e</sup> dynastie à Hérakléopolis. Cette opinion ancienne, critiquée par J. Yoyotte <sup>23</sup> comme par K.A. Kitchen <sup>24</sup>, a récemment été reprise par K. Jansen-Winkeln <sup>25</sup> et Tr. Sagrillo <sup>26</sup>. Ces deux chercheurs s'appuient sur un certain nombre de faits dont les plus importants sont:

- rien ne relie les fondateurs de la XXII<sup>e</sup> dynastie à Bubastis;
- Manéthon pourrait avoir été trompé par la présence de nombreux monuments des Sheshonqides à Bubastis;
- Hérakléopolis est un centre militaire bien connu pour avoir accueilli des mercenaires libyens, milieu dont sont issus les fondateurs de la dynastie;
- Hérakléopolis possède un *pr îmy-b3ḥ* interprété comme un « *sanctuaire des ancêtres* », voué au culte funéraire des ancêtres de la dynastie.
- 18 Voir, entre autres, L. COULON, C. DEFERNEZ, «La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou à Karnak. Rapport préliminaire des fouilles et travaux 2000-2004», BIFAO 104, 2004, p. 135-190; L. COULON, «Les reliques d'Osiris en Égypte ancienne: données générales et particularismes thébains », dans Ph. Borgeaud, Y. Volokhine (éd.), Les objets de la mémoire. Pour une approche comparatiste des reliques et de leur culte, Berne, 2005, p. 15-46.
- 19 W. G. WADDELL, *Manetho*, Londres, 1940, p. 44-47.
- 20 K.A. KITCHEN, Third Intermediate Period in Egypt, Warminster, 1996<sup>3</sup>, § 241 (ci-après TIP); B.G. TRIGGER, B.J. KEMP, D. O'CONNOR, A.B. LLOYD, Ancient Egypt: A Social History, Cambridge, 1983, p. 235; M.L. BIERBRIER, LÄ V, 1984, col. 585, s. v. «Scheschonq I.-V.»;

- J. Yoyotte, P. Vernus, *Dictionnaire des pharaons*, Paris, 2004, p. 70.
- 21 K. MYŚLIWIEC, *The Twilight of Ancient Egypt. First Millenium B.C.*, New York, 2000 (traduction anglaise de D. Lorton), p. 42.
- 22 R. GOZZOLI, The Writing of History in Ancient Egypt During the First Millenium BC (ca. 1070-180 BC). Trend and Perspectives, Londres, 2006, p. 207; E. LANGE, «Legitimation und Herrschaft in der Libyerzeit», ZÄS 135, 2008, p. 131.
- 23 J. YOYOTTE, «Les principautés du Delta au temps de l'anarchie libyenne, étude d'histoire politique», dans *Mélanges Maspero*, I *MIFAO* 66, 1961, p. 135-136.
- 24 Cf. K.A. KITCHEN, *TIP*, § 102.
- 25 K. Jansen-Winkeln, « Der Beginn der libyschen Herrschaft in Ägypten »,

- BN 71, 1994, p. 78-97; id., «Der thebanische 'Gottesstaat'», Orientalia 70, 2001, p. 172; id., «Der Libyer in Herakleopolis magna», Orientalia 75, 2006, p. 299-300.
- 26 Tr. Sagrillo, «The Geographic Origins of the 'Bubastite' Dynasty and Possible Locations for the Royal Residence and Burial Place of Shoshenq I», dans G.P.F. Broekman, R.J. Demarée, O. Kaper (éd.), *The Libyan Period in Egypt: Historical and Cultural Studies into the 21*<sup>st</sup>–24<sup>th</sup> Dynasties, EgUit 23, 2009, p. 341–350.

Or cette argumentation ne résiste guère à une analyse poussée. Tout d'abord, l'existence d'un lien privilégié entre Bubastis et la Maison de Sheshonq ne peut être contestée en raison des éléments suivants:

- premièrement, un bloc montrant le futur Osorkon I<sup>er</sup>, fils de Sheshonq et Karomâmâ, exerçant des fonctions militaires auprès du pharaon, a été trouvé à Saft el-Hennah près de Bubastis <sup>27</sup>. Cela laisse penser que, comme l'avait interprété J. Yoyotte, les chefs des Meshouesh qui fondèrent la dynastie vers 945 avant J.-C. avaient leur fief près de Bubastis <sup>28</sup>;
- deuxièmement, une grande partie des Sheshonqides utilise dans leurs cartouches habituels l'épithète si Bist « fils de Bastet » : Osorkon II, Sheshonq III, Sheshonq IV, Pami, Sheshonq V <sup>29</sup>. Or, ce type d'épithète (si ou stp + divinité tutélaire locale) <sup>30</sup> a été aussi utilisé par les rois des XXVI°, XXIX° et XXX° dynasties, dont personne n'a jamais douté qu'elles fussent respectivement saïte, mendésienne et sébennytique <sup>31</sup>;
- troisièmement, la plupart des rois de cette lignée sont attestés dans la ville par leurs activités architecturales ou économiques, à l'image des Psammétique à Saïs <sup>32</sup>, des Néphéritès à Mendès <sup>33</sup> et des Nectanébo à Sébennytos <sup>34</sup>. Il n'y a actuellement aucune attestation pour le fondateur de la dynastie, Sheshonq I<sup>er</sup>, mais comme il a souvent été écrit par K.A. Kitchen, l'absence de preuve n'est pas toujours une preuve d'absence <sup>35</sup>. Et l'on ne saurait oublier que dans ces villes de Basse Égypte, la plupart des monuments de calcaire ont été détruits par les carriers ou les chaufourniers, non sans conséquence sur le corpus documentaire puisque ne sont offerts à notre vue que les rois qui ont bâti en granit <sup>36</sup>. Osorkon I<sup>er</sup> et Osorkon II sont bien connus pour leurs constructions monumentales dans les temples de Bastet et Mihos <sup>37</sup>. Takelot I<sup>er</sup> est nommé sur trois stèles de donations provenant de Bubastis et sa région <sup>38</sup>. *Twt-lppr-R<sup>c</sup> Ššnq* (Sheshonq IIb) <sup>39</sup>, dont pourtant peu de monuments ont été conservés, y est attesté par un linteau fragmentaire à son nom <sup>40</sup>. Le linteau publié ici témoigne quant à lui de l'activité de
- 27 P.-M. CHEVEREAU, Prosopographie des cadres militaires de la Basse Époque, Antony, 1985, p. 52-53, doc. 51,
- 28 J. YOYOTTE, dans *Mélanges Maspero*, p. 138.
- 29 М.-А. Bonhême, Les noms royaux dans l'Égypte de la Troisième Période Intermédiaire, p. 268-270.
- 30 Sur les épithètes du type *stp-n* + nom divin, cf. Kh. EL-ENANY, «À propos de quelques emplois de *stp.n*-X dans les cartouches royaux» (à paraître).
- 31 Cf. les cas de Tefnakht (II) et Amasis & Nt, Achôris stp-n-B3-nb-ddt, ou Téos et Nectanébo II stp-n-În-hr, J. von Beckerath, Handbuch der Ägyptischen Königsnamen, p. 219, 225 (lu stp-n-Hnm); B. Muhs, «Partisan Royal Epithets in the Late Third Intermediate Period and the Dynastic Affiliations of

- Pedubast I and Iuput II », *JEA* 84, 1998, p. 221; O. PERDU, « De Stéphinatès à Néchao ou les débuts de la XXVI<sup>e</sup> dynastie », *CRAIBL*, 2002, p. 1230.
- 32 Fr. Leclère, Les villes de Basse Égypte, I, p. 168-177.
- 33 *Ibid.*, p. 330-331.
- 34 R.S. BIANCHI, LÄV, 1984, col. 767, s. v. «Sebennytos»; voir aussi le site tout proche de Behbet el-Haggara/Iseion: L. Habachi, LÄ I, 1973, col. 682-683, s. v. «Behbeit el-Hagar».
- 35 *E.g.* K.A. KITCHEN, *TIP*<sup>3</sup>, p. XLII.
  36 Pour une situation similaire à Tanis,
- voir Fr. Leclère, *op. cit.*, II, p. 396.
- 37 E. LANGE, ZÄS 135, 2008, p. 131-141.
- 38 Stèles Caire JE 31653, Copenhague Musée national 332, Berlin 8437 + Aberdeen 1337 (1551), voir D. Meeks,

- «Les donations aux temples dans l'Égypte du I<sup>er</sup> millénaire avant J-C. » dans E. Lipiński (éd.), *State and Temple Economy in the Ancient Near East*, II, *OLA* 6, 1978, p. 667, n° 22.7.0, n° 22.7.00a et n° 22.7.00b = K. Jansen-Winkeln, *Inschriften der Spätzeit*, II, p. 82-83 [doc. 16.20, 21, 22].
- 39 On utilise ici la nomenclature des rois Sheshonq définie lors du colloque de Leyde, en 2007: G.P.F. ВROEKMAN, R.J. DEMARÉE, O. KAPER, «The Numbering of the Kings Called Shoshenq», *GM* 216, 2008, p. 9.
- 40 Е. Lange, «Ein neuer König Schoschenk in Bubastis», *GM* 203, 2004, р. 65-72. Sur ce roi, voir déjà J. Yoyotte, *BSFFT* 1, 1988, р. 131; *id.*, *CRIPEL* 11, 1989, р.116, п.25; М.-А. Волнêме, *BSFE* 134, 1995, р. 53-54.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

Sheshonq III. Pami n'y est présent qu'à travers une stèle de donation <sup>41</sup>, mais son règne fut court <sup>42</sup>. Sheshonq V, dernier roi de la dynastie, est attesté au moins par une stèle de donation <sup>43</sup>. Ainsi, l'activité développée par ces pharaons, plus que sous n'importe quelle autre dynastie, montre bien le lien privilégié qu'ils entretenaient avec Bastet et avec sa ville, lien dont on ne voit guère la nécessité si Bubastis n'était pas la ville d'origine de la dynastie.

Ensuite, s'il est tout à fait possible que Manéthon ait visité Bubastis et donc vu les monuments d'Osorkon I<sup>er</sup> et d'Osorkon II <sup>44</sup> encore en place à son époque, rien ne suggère que ses indications concernant les dynasties relèvent d'une observation de terrain. En effet, on sait que ce type d'information complémentaire sur les dynasties pharaoniques figure également dans d'autres documents plus anciens, comme le *Canon royal de Turin* <sup>45</sup>. Plutôt que de supposer une invention pure et simple du qualificatif par le prêtre de Sébennytos, il paraît plus vraisemblable de penser que ce dernier l'a emprunté aux listes royales et annales qu'il a pu consulter lors de la rédaction des *Aegyptiaca* <sup>46</sup>. La présence d'épithètes géographiques qualifiant les dynasties s'insère dans une longue tradition et ne doit donc pas uniquement être attribuée aux choix de Manéthon.

Il n'est donc pas contestable qu'il a existé, dès le tout début de la XXII<sup>e</sup> dynastie, un lien étroit entre la famille régnante et la ville de Bastet, lien enregistré par Manéthon, ce qui autorise à penser que les fondateurs de cette famille régnante venaient de cette ville. La position opposée qui établirait un lien entre les Sheshonqides et Hérackéopolis semble, de beaucoup, moins défendable.

Il est évident qu'Hérakléopolis Magna était un important centre militaire à cette époque, comme d'ailleurs dès la fin du Nouvel Empire <sup>47</sup>. Il n'est donc pas étonnant d'y trouver des Libyens en masse, puisque qu'on sait que les meilleurs soldats *meshouesh* ont été gardés comme mercenaires après les victoires de Ramsès III <sup>48</sup>. Il est aussi assuré que tout au long de la période, des Libyens continuent de pénétrer en Égypte et que la région d'Hérakléopolis se situe à proximité des voies débouchant du désert Libyque. Osorkon II et plus tard Psammétique I<sup>er</sup> ont eu à lutter contre ces pénétrations <sup>49</sup>. Toutefois, il est aussi probable que des mercenaires

- 41 Caire RT 2/12/21/13, de provenance inconnue, mais les divinités recevant la donation sont Bastet et Harsiésis: K. Jansen-Winkeln, *Inschriften der Spätzeit*, II, p. 267, doc. 27.13; J. Yoyotte, «Des lions et des chats», *RdE* 39, 1988, p. 168-169.
- 42 Durée portée à au moins sept ans complets désormais, voir S. BICKEL, M. GABOLDE, P. TALLET, « Des annales héliopolitaines de la Troisième Période intermédiaire », *BIFAO* 98, 1998, p. 40-41.
- 43 Caire JE 45779, voir G. Daressy, «Trois stèle de la période bubastite», *ASAE* 15, 1915, p. 143-145.

- 44 Cf. Tr. SAGRILLO, dans G.P.F. Broekman, R.J. Demarée, O. Kaper (éd.), *The Libyan Period in Egypt*, p. 349-350.
- 45 Ainsi la XII<sup>e</sup> dynastie est appelée «les rois d'Itjet-taouy»: К. RYHOLT, «The Turin King-List», ÄgLev 14, 2004, р. 143, § 15.
- 46 Le découpage en dynasties et nombre d'indications de ce type se trouvent déjà dans le *Canon de Turin*, il est donc très probable que Manéthon a utilisé ce genre de document comme source: K. Ryholt, ÄgLev 14, 2004, p. 146, § 23; R. Gozzoli, *The Writing of History in Ancient Egypt*, p. 196-205.
- 47 Voirl'analysedeK.Jansen-Winkeln, « Die Libyer in Herakleopolis Magna », Orientalia 75, 2006, p.297-316 et la documentation présentée par C. Pérez-Die, « The Third Intermediate Period Necropolis at Herakleopolis Magna », dans G.P.F. Broekman, R.J. Demarée O. Kaper (éd.), The Libyan Period in Egypt, p. 303-326.

  48 Cf. Tr. Sagrillo, dans ibid., p. 343-347.
- 49 Sous Osorkon II, voir H. JACQUET-GORDON, «The Inscriptions on the Philadelphia-Cairo Statue of Osorkon II », *JEA* 46, 1960, p. 17, 23. Pour Psammétique I<sup>er</sup>, voir K.A. KITCHEN, *TIP*, § 365.

libyens aient été installés aussi dans d'autres villes, notamment dans les villes-garnisons de l'est du Delta. Il est à ce titre révélateur que la nécropole d'Hérakléopolis, bien qu'ayant livré des témoignages anciens de la présence libyenne dans la région 50, n'a pas fourni un seul document en lien direct avec les fondateurs de la XXIIe dynastie 51.

Enfin, l'existence d'un édifice nommé *pr îmy-b3ḥ* à Hérakléopolis <sup>52</sup> est plus qu'improbable. Cette expression doit très vraisemblablement être lue *pr îmt mtwt*, c'est-à-dire qu'il s'agit du domaine de l'adoratrice d'Heryshef (*îmt mtwt*) <sup>53</sup>, laquelle est attestée plusieurs fois à l'époque libyenne <sup>54</sup> comme à l'époque saïte par des documents concernant des princesses installées là par leur père à l'image de leurs consœurs thébaines <sup>55</sup>.

Étant donné la faiblesse des arguments en faveur d'Hérakléopolis et en l'absence de document nouveau, il convient donc de rester prudent. La meilleure position reste sans doute de suivre Manéthon, comme nous le faisons pour les dynasties suivantes, et de garder à la XXII<sup>e</sup> dynastie son appellation de bubastite.

- 50 C. Pérez-Die, *op. cit.*, p. 303-307.
  51 Quelques documents datent de la XXI<sup>e</sup> dynastie, dont le linteau d'un enfant de chef des Mâ, Osorkon, mais rien ne le relie expressément à la dynastie royale, C. Pérez-Die, P. Vernus, *Excavaciones en Heracleopolis Magna*, Madrid, 1988, p. 43-45, doc. 17, fig. 14.
- Tr. Sagrillo, *op. cit.*, p. 347-348.
  J. Yoyotte, "Une épouse divine à Héracléopolis", *RdE* 34, 1982-1983, p. 146.
- doc. 21, p. 50-53, ainsi que le décret de Sheshonq I<sup>er</sup>, voir P. Tresson, «L'inscription de Chechanq I<sup>er</sup> au musée du Caire:
- un frappant exemple d'impôt progressif en matière religieuse», dans *Mélanges Maspero*, I, *MIFAO* 66, 1935-1938, p. 822 et ligne 14 de la planche.
- 55 O. Perdu, «Hommage d'une princesse saïte à son précepteur », *BIFAO* 105, 2005, p. 214-215, voir aussi la référence fournie *supra*, note 50.



BIFAO 109 (2010), p. 397-406 Frédéric Payraudeau Un linteau de Sheshonq III à Bubastis et les origines de la XXIIe dynastie © IFAO 2025 BIFAO en ligne

© Ifao, A. Lecler

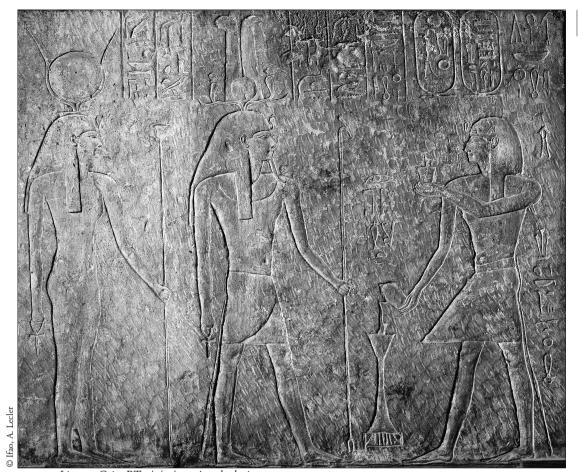
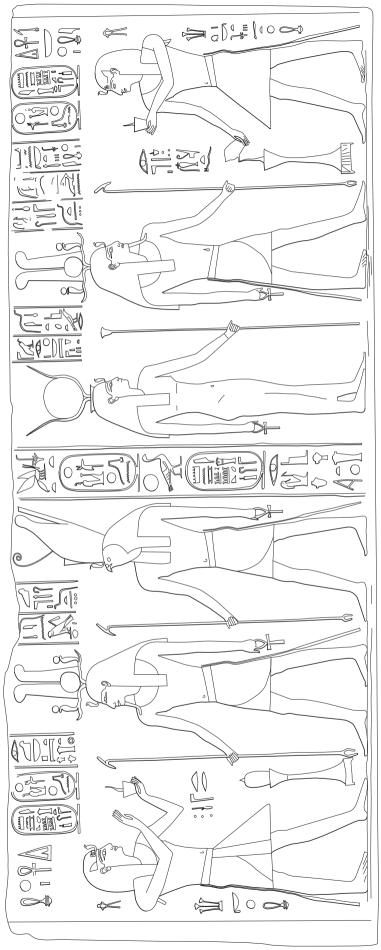


FIG. 2. Linteau Caire RT 2/2/21/11, scène de droite.





 ${\bf FIG.}$  4. Relevé épigraphique du linteau Caire RT 2/21/ ${\bf II}$ .